

Discours de G. Mehta
75^{ème} anniversaire d'ICSU
Le 4 juillet 2006 au soir

Madame l'Adjoint au Maire, Monsieur Brézin, Chers Invités, Mesdames, Messieurs,

Avant toute chose, permettez-moi de dire l'immense privilège que représente cette occasion qui m'est offerte de m'adresser à un auditoire aussi éclairé et choisi pour célébrer le 75^{ème} anniversaire du Conseil international pour la science (ICSU). Meilleurs vœux de bienvenue à tous pour cet évènement mémorable, dans la Ville-Lumière et en ces locaux splendides, de la part de la grande famille d'ICSU, qui comprend aujourd'hui 107 Membres nationaux et 29 Unions scientifiques. C'est le moment pour nous d'exprimer nos remerciements, de procéder à notre introspection et de reprendre, revigorés, notre marche en avant.

ICSU, l'une des plus anciennes ONG, a été officiellement créé en 1931 mais ses antécédents remontent à la fin du 19^{ème} siècle. Le Conseil a emménagé à Paris en 1972 grâce aux efforts et au soutien de l'Académie des sciences de France et, depuis lors, l'Académie et le gouvernement français n'ont eu de cesse de nous aider de mille façons et de nous faciliter l'existence. Un nouvel hébergement pour notre Secrétariat nous a été offert, tout récemment, et une généreuse augmentation du soutien financier de nos opérations nous a été promise. Cela devrait permettre notre maintien à Paris et contribuer au renforcement de notre coopération avec l'Académie de ce pays et sa communauté scientifique. Nous apprécions aussi beaucoup notre collaboration avec l'UNESCO, l'OMM et l'UNEP avec lesquels ICSU entretient des partenariats de longue date.

La devise d'ICSU est de renforcer la science au niveau international pour le bénéfice de la société. Notre vision est celle d'un monde où la science bénéficie à tous, où l'excellence scientifique est appréciée à sa juste valeur et où la connaissance scientifique est réellement en phase avec la prise de décision politique. Dans ce monde idéal, l'accès universel et équitable aux données scientifiques et à l'information est une réalité et tout pays a la capacité scientifique d'en profiter. Pour accomplir la mission qu'il s'est fixée, ICSU mobilise les connaissances et les ressources de la communauté scientifique internationale afin :

- d'identifier et d'aborder les questions les plus importantes pour la science et la société ;
- de faciliter l'interaction entre scientifiques de diverses disciplines et de diverses nations ;
- de promouvoir la participation de tout scientifique indépendamment de sa race, de sa nationalité, de sa langue, de ses convictions politiques ou de son sexe ; et
- de stimuler un dialogue constructif entre la communauté scientifique, les gouvernements, la société civile et le secteur privé.

ICSU œuvre avec des moyens financiers limités mais jouit d'un accès unique aux ressources intellectuelles de par le monde : son réseau constitue son principal outil de fonctionnement. ICSU crée des Organes interdisciplinaires et soutient des programmes dans les domaines-

phares affectant le monde entier. Voici quelques exemples sur lesquels portent nos efforts actuels :

- établissement de liens entre recherche, surveillance et évaluations axées sur le changement de l'environnement dans le monde - le Partenariat sur la Science du Système Terrestre (ESSP) stimule la recherche et l'Évaluation des Écosystèmes pour le Millénaire a offert une analyse, unique en son genre, de l'importance des écosystèmes pour le bien-être de l'humanité ;
- s'inspirant du succès de l'Année Géophysique Internationale (IGY), lancement de l'Année Polaire Internationale (IPY) en 2007-2008 avec la participation d'une bonne cinquantaine de pays ;
- recherche pour faire face aux catastrophes et désastres naturels ou provoqués par l'Homme ;
- science et développement durable : comment favoriser l'intégration des trois piliers : environnement, société et économie ;
- science, santé et bien-être de l'Homme ;

et, enfin,

- énergie durable : épineuse question s'il en est !

Afin de donner un coup de fouet et de nouvelles directions à sa vision, ICSU a élaboré un ambitieux plan stratégique pour les six années à venir, et ce, au travers d'un processus original de débats et de consultations tous azimuts : ce plan a été approuvé avec enthousiasme par nos membres et se concentre sur les domaines auxquels je viens de faire allusion, à l'instant.

Je voudrais maintenant aborder des sujets plus généraux et partager brièvement mes pensées avec vous.

Nous sommes tous conscients que le monde traverse actuellement une période de transition comme il en a rarement, sinon jamais, connue. En effet, avec les avancées au grand galop en Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), le rythme accéléré de la globalisation et l'innovation caracolant à l'avant-garde du progrès scientifique et de la compétitivité, l'ère d'un monde mû par la connaissance a été inaugurée bien plus tôt que nous n'aurions jamais pu l'envisager il y a même dix ans. Nous en sommes arrivés là par un processus d'évolution incluant de spectaculaires avancées scientifiques et technologiques, une croissance économique sans équivalent et une exploitation incontrôlée des ressources naturelles qui dure maintenant depuis près d'un siècle. Si le rôle-clé tenu par la Science et les Techniques dans le développement progressif de l'homme, la croissance industrielle et l'éradication de la pauvreté, dans certaines parties du monde, est indiscutable, ce rôle, au 21^{ème} siècle, a besoin d'être étalonné à nouveau sans diminuer son caractère central.

Cela est devenu nécessaire pour deux raisons : premièrement, la révolution scientifique a pris le pas sur la transformation sociale depuis plus d'un siècle maintenant, et, deuxièmement, le progrès de la science et des techniques, ces quelques dernières dizaines d'années, a été, d'une certaine façon, insulaire et unitaire. C'est, en partie, pour ces raisons que les questions brûlantes auxquelles se trouve confronté le monde d'aujourd'hui en matière d'environnement, d'énergie, de santé, de catastrophes naturelles, d'extinction des espèces, de consommation insoutenable à long terme et, encore plus important, d'inégalités croissantes et de fracture cognitive, ne sont pas apparues en pleine lumière assez tôt. Si le manque d'interventions politiques opportunes et le manque de sensibilité à ces questions aux niveaux national et

mondial n'ont pas non plus arrangé les choses, le besoin d'une synergie plus grande entre les progrès de la science et ceux de la société et d'un engagement plus fort de la science du futur envers les autres courants de connaissance comme les sciences humaines et sociales est urgent et de première importance. Entre autres choses, une telle cohabitation permettra à la communauté scientifique de mieux comprendre tout ce qu'impliquent les nouvelles découvertes par rapport aux valeurs morales et éthiques et aux problèmes de société, d'une part, et par rapport à une longévité durable de notre planète, d'autre part.

On dit « qu'il n'y a quasiment pas de problème de société auquel la science ne puisse apporter une quelconque contribution ». Mais il faut tempérer les choses en se souvenant que « la science ne suffit jamais à résoudre un problème dans sa totalité ; elle est cependant toujours nécessaire ». Cette réalité ouvre de larges possibilités de dialogue pour établir un pont entre la science et la société et un plan d'action pour des organisations comme ICSU.

Pour mener les futurs objectifs de durabilité à bon terme et maîtriser les bénéfices de la Science et des Techniques pour le progrès de tous, un engagement actif vis-à-vis des acteurs politiques est de la plus haute importance dans un contexte de « la science pour la politique » et de la « politique pour la science ». L'importance d'interventions politiques saines et visionnaires est soulignée par le fait qu'en dépit de grandes réalisations scientifiques et avancées technologiques et d'une progression économique sans précédent, les inégalités entre nations et au sein des nations se sont creusées de façon alarmante. Le spectre de la faim et de la pauvreté, sans compter une dégradation inquiétante de l'environnement et des ressources naturelles qui vont s'amenuisant, continue de nous fixer. Aussi y a-t-il un besoin urgent pour tous les acteurs - gouvernements, industrie et société civile – d'offrir ensemble un cadre de mesures politiques qui s'attaque à ce paradoxe, dans une perspective élargie, au-delà d'intérêts nationaux ou industriels étriqués, car, ce qui est en cause ici, c'est la survie de notre planète éreintée et le bien-être de ses six milliards d'habitants et plus.

C'est dans ce vaste monde empli de défis qu'ICSU trouve un nouveau terrain d'approche et, tout en conservant l'esprit du réseau d'antan, nous allons continuer à chercher de nouveaux partenaires pour poursuivre nos objectifs tout en consolidant nos relations avec nos partenaires actuels.

Avant de clore, je voudrais vous dire le plaisir de vous voir ici tous réunis, ce soir, non seulement pour célébrer le 75^{ème} anniversaire d'ICSU mais pour nous engager et nous dévouer derechef au service de la science et de la société avec une vigueur toute nouvelle. ICSU a de fiers états de service et d'oeuvres accomplies sur lesquels prendre appui. C'est aussi l'occasion idéale pour exprimer nos sincères remerciements et notre gratitude à tous nos partenaires, Membres nationaux et Unions scientifiques, soit une multitude de scientifiques du monde entier pour leur coopération chaleureuse, leur participation et leurs encouragements. Ce sont les idées, l'engagement et beaucoup de travail qui font prospérer nos organisations. ICSU a eu la chance que des générations d'éminents « fidèles » le fassent bénéficier de leurs vues éclairées et une équipe de collaborateurs dévoués a beaucoup aidé ICSU dans son travail. A eux tous, nous devons une profonde reconnaissance et beaucoup de gratitude.

Enfin, je voudrais remercier Monsieur Bertrand Delanoë, Maire de Paris, et vous, Madame Auffray, pour nous avoir invités si cordialement ici, ce soir, et pour votre accueil si chaleureux à Paris.

Merci